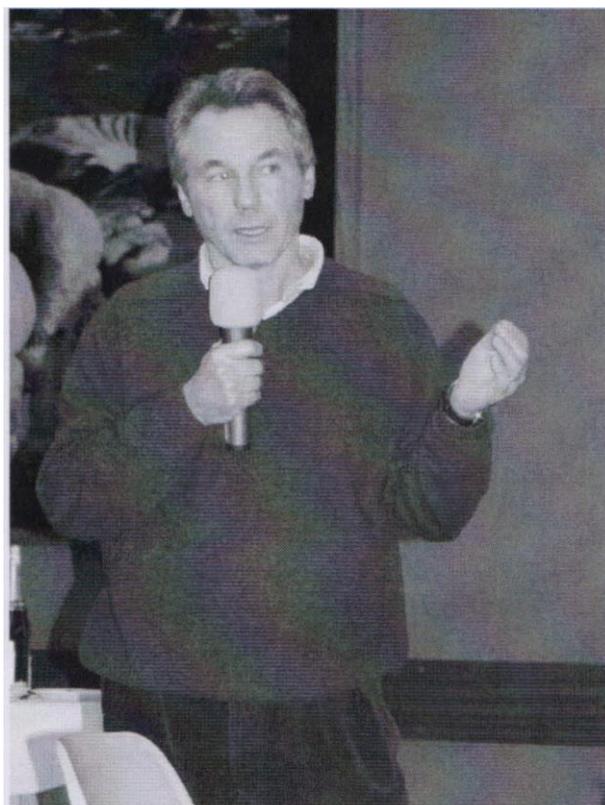


16 DECEMBRE 2006

**INVENTAIRE DU PATRIMOINE DES COMMUNES LITTORALES
DES CÔTES D'ARMOR
LITTORALITE D'USAGES ET CULTURE LITTORALE**

PAR GUY PRIGENT

Le conférencier



L'inventaire du patrimoine des communes littorales des Côtes d'Armor a été engagé en 2002 par le Conseil Général des Côtes d'Armor, dans le cadre du programme "Les Côtes d'Armor et la mer", avec une convention DRAC-Service Régional de l'Inventaire. 55 communes des Côtes d'Armor sont concernées par cette recherche, qui associe le patrimoine bâti, le patrimoine mobilier religieux et le patrimoine ethnologique, avec ses spécificités maritimes.

1 Le littoral et ses enjeux

En France, les rivages de la mer et le littoral constituent deux identités juridiques séparées, puisque le Domaine Public Maritime (DPM) n'englobe pas la zone maritimo-terrestre. La notion de rivage est aujourd'hui supplantée par celle de littoral, terme polysémique, mouvant, à géométrie variable, comme la réalité qu'il désigne.

Cette dualité ne facilite pas la reconnaissance d'une réalité sociale et culturelle à la fois littorale et maritime et l'identification d'un patrimoine spécifiquement littoral et/ou maritime.

C'est la raison qui a conduit à distinguer les objets et monuments témoins de ce patrimoine maritime et les traces mémorielles et présentes d'une culture maritime locale et départementale, tout en effectuant un inventaire plus large du patrimoine (civil, religieux, monumental...) des communes littorales.

Les communes littorales subissent une pression foncière très forte du fait du pouvoir d'attraction de la côte, de la fréquentation touristique et paradoxalement à cause de la loi Littoral, qui valorise le linéaire côtier.

Cette urbanisation excessive du littoral accentue ses fragilités fonctionnelles et renforce les dépendances écosystémiques (entre le système littoral, le système terrestre et le système maritime), le littoral étant le point de rencontre de cultures et de comportements différents.

Dans ce contexte, le patrimoine de la côte mis en avant par les promoteurs touristiques est susceptible de subir des transformations irréversibles et de changer brutalement d'identité

Il était donc urgent de réaliser un état des lieux de ce patrimoine à la fois topographique et ethnographique.

C'est bien l'homme qui conduit l'évolution et les transformations actuelles du littoral, qui modifie, contrarie les rythmes de l'évolution naturelle par ses usages.

Dans ces conditions, peut-on faire de l'aménagement-développement sans prendre en compte les besoins, les savoirs traditionnels et les projets de ceux qui occupent et utilisent le foncier rural et maritime et en même temps considérer le littoral comme un système à la fois naturel et culturel ?

Le risque existe de privilégier l'apparence esthétique d'une mise en patrimoine de l'espace littoral sur le projet social, au service de ceux qui fréquentent cet espace-paysage, ce territoire, pour des vocations culturelles et touristiques imposées de l'extérieur ou négociées de l'intérieur, le patrimoine comme potentiel de services à développer ...

La définition sociale des littoraux est aussi en mutation dans cette recomposition socio-spatiale. La transgression et la recomposition de « l'habitus littoral » s'opèrent par le processus global d'acculturation. Le littoral n'est plus le littoral d'une société locale précise, mais devient le village global, le territoire public de toute la société. Les valeurs d'usages partagées de ce terroir littoral et/ou maritime ne sont plus les mêmes: les histoires se croisent, à chacun son histoire, à chacun son patrimoine.

2 Littoralité et maritimité : des concepts scientifiques et ethnographiques.

Définition des littoraux et des gens de mer :

C'est justement cette dépendance et cette relation utile des riverains aux richesses de la mer et de son exploitation, qui caractérisent les notions de « littoralité d'usages » et de « maritimité », et permettent de qualifier et d'évaluer les relations des littoraux avec la mer. Les populations littorales étant considérées par le seul critère de situation, pour leur état de résident à proximité de la mer et de ses rivages. Cependant, la présence de la mer ne conditionne pas automatiquement son exploitation par ceux qui vivent sur la bande côtière. Par exemple, l'indice INSEE de l'emploi maritime (à l'inverse de l'activité agricole) n'est pas suffisant pour caractériser le phénomène de littoralisation de Saint-Cast et sa perte de maritimité, au sens sociologique de ces deux termes. Les retraités de la marine sont bien plus importants en nombre que les actifs de ce secteur.

Les littoraux forment des groupes sociaux singuliers, qu'ils soient strictement « gens de mer », vivant de la seule exploitation des ressources marines (marins-pêcheurs, marins du commerce), avec leurs lieux de résidence sur le littoral mais leur espace de vie et de travail en mer, ou ripuaires (de ripa, rive) qui travaillent et vivent sur le rivage (pêcheurs à pied, aquaculteurs, professions qui servent le navire, pilote, charpentier, calfat, ou celles de la filière pêche). Le 3ème groupe de population est formé de ceux qui vivent des activités tertiaires, comme le tourisme mais également es administrations et le monde des agriculteurs côtiers.

Notre premier constat :

Une maritimité souvent en perte de vitesse, qui s'est transformée à la mesure des mutations des espaces côtiers et de ses nouvelles affectations: déclin des pêches côtières développement de la plaisance, de l'aquaculture.

Image du port de Ploumanac'h avec ses 2 cales

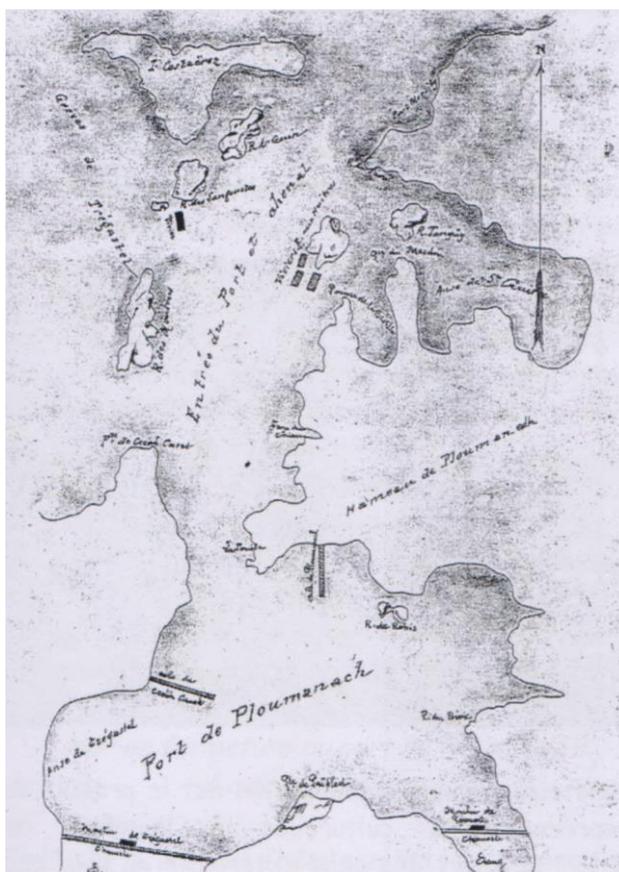


Un paysage portuaire qui se banalise, au risque de « gommer » certains traits de caractère de son architecture littorale et de négliger l'entretien et la restauration des petits patrimoines littoraux (modestes quais et ponts, escaliers menant à la grève, cales d'accès, murets littoraux...). Cependant, ce premier constat mérite d'être nuancé pour certaines communes côtières qui avec l'aide du Conseil Général et du Conservatoire du littoral, aménagent de façon durable leurs espaces côtiers et leur front de port de caractère (Ploumanac'h, Trégastel, Port-Blanc, en particulier sur la côte trégorroise).

Une architecture nouvelle dans l'habitat domestique qui rompt avec l'habitat traditionnel, et entraîne une mixité architecturale souvent peu harmonieuse sur un linéaire côtier déjà très urbanisé, en particulier sur la côte est de la baie de Saint-Brieuc.

L'intensification de nouvelles activités littorales, comme l'ostréiculture qui réclame des équipements et des aménagements adaptés à sa filière et à un environnement souvent fragile.

Carte du port de Ploumanac'h en 1888



Une littoralité contemporaine à retrouver et une culture littorale et maritime à reconstruire (à transmettre et à partager comme valeurs d'usage du littoral) au niveau de l'interface littorale pour les projets et réalisations, qui feront le patrimoine de demain. En évitant l'écueil d'un patrimoine maritime exclusivement touristique et anecdotique, trouvant son fondement dans un regard esthétique et folkloriste.

Une mémoire qu'il reste urgent de collecter pour recenser la toponymie (souvent déformée) et appréhender la construction symbolique des lieux, d'un «lieu dit», pour collecter des expressions maritimes et révéler ces liens qui unissent les littoraux à leur terroir maritime.

3 Les concepts de littoralité et de littoralité d'usages

La littoralité comme la ruralité représente le réinvestissement d'un même lieu par une population locale. C'est une façon de s'adapter aux fonctions et au fonctionnement du lieu. Un lieu est défini par ses usages utiles. L'usage faisant la parité, faisant signe et indiquant une culture partagée. Il est nécessaire de rappeler que les rapports d'usage sont inscrits dans une relation au temps, à l'espace et à l'outil, à l'échelle d'une communauté, dans l'épreuve de la durée et d'un savoir réévalué; ce qui cimenter une pratique sociale et fait d'une culture une culture littorale.

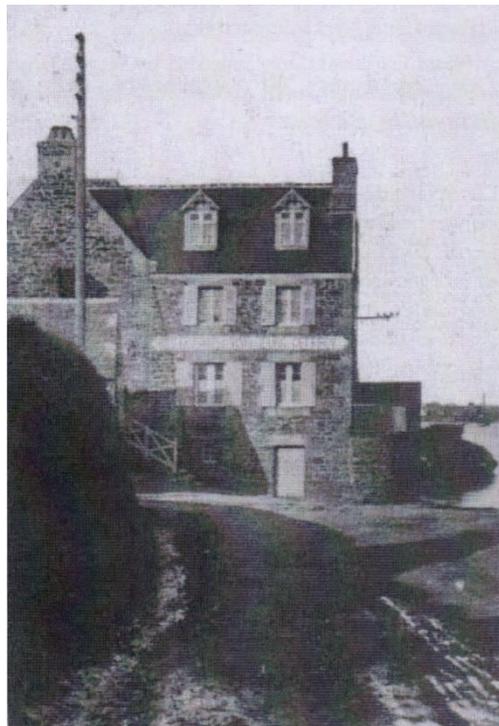
Qu'est-ce qu'une société littorale ?

Ce qui caractérise la littoralité ou la maritimité d'une société, ce n'est pas seulement sa localisation, la proximité de la mer, son appartenance historique à une région maritime; mais c'est surtout sa dépendance culturelle, économique, écologique, systémique à son environnement maritime, à cette interface multiple que représentent le littoral et son économie naturelle; un ensemble de relations spécifiques, matérielles et symboliques, adapté aux circonstances du lieu et à des valeurs d'usages, évaluées dans le temps, qui peuvent cependant évoluer...

L'opération d'inventaire du patrimoine des communes littorales doit permettre non seulement de faire l'inventaire des preuves matérielles et symboliques, culturelles de cette littoralité d'usages, mais aussi d'évaluer la qualité des liens (le niveau de relation selon une hiérarchie du souhaitable, de l'utile et du nécessaire), qui unissent les habitants de la commune à cette identité maritime, à cet héritage culturel.

La notion de «maritimité», empruntée aux géographes (François Péron) se rapporte davantage aux activités plus spécifiquement maritimes, proches ou éloignées du littoral d'origine, comme la grande pêche et la Marine marchande, qui conditionnent les équipements et les aménagements côtiers et portuaires.

La rue du Port (sans le quai Bellevue à Ploumanac'h)



Il n'y a pas de déterminisme naturel liée à la présence de la mer et de ses ressources, qui entraînerait son exploitation systématique par les populations riveraines.

Cependant, une commune même proche de la mer peut perdre ses caractères culturels de littoralité et de maritimité, non seulement à cause de la perte d'emplois induits par l'économie maritime proche, ripuaire ou plus lointaine (gens de mer vivant des ressources marines), par la diminution des ses agriculteurs côtiers, du tourisme balnéaire, des activités tertiaires associées, mais aussi par une forme de divorce ethno-écologique, qui pourrait compromettre ses relations utiles avec ce milieu fragile et instable (pollution des eaux côtières).

Comment les acteurs locaux prennent-ils en compte cette dépendance littorale et se forgent-ils une culture correspondante?

Comment alors ne pas étudier les faits d'une ruralité littorale et d'une littoralité rurale comme un système, qui produit une culture spécifique et les patrimoines qui lui sont associés?

Le paradigme du patrimoine

Le patrimoine maritime de la commune: un héritage culturel à géométrie variable dans le temps.

Le patrimoine n'est pas acquis une fois pour toutes dans des temps de nouveaux consensus touchant aux territoires, aux paysages et aux «pays», de remise en question des vocations et des affectations des espaces côtiers et des sociétés qui l'habitent, à commencer par l'enracinement dans le territoire et l'essentialité du terroir.

L'identité d'une commune n'est pas figée une fois pour toute, dans une littoralité d'usages et une maritimité variables. Les représentations culturelles de cette maritimité et de cette littoralité évoluent, au moment où certaines communes côtières se re-fabriquent leur patrimoine, leur histoire et leur identité maritime, pour des stratégies identitaires de développement, pour des projets touristiques et économiques ...

Il peut exister des lieux sans histoire, mais il n'y a pas d'histoire sans lieu, même si cette histoire peut être discontinuée. Le récit d'un lieu se construit dans la durée pour devenir un élément symbolique fort de la construction identitaire d'un lieu et faire partie de son patrimoine.

L'histoire comme le patrimoine est le produit des représentations culturelles à la fois des autochtones et des gens extérieurs au lieu, ceux qui le fréquentent, y compris les scientifiques qui réécrivent l'histoire, l'inscrivent dans une généalogie, les développeurs qui instrumentalisent le patrimoine à leur projet, les érudits locaux qui font du patrimoine à leur mesure. Le patrimoine n'étant pas en soi un concept scientifique, si on exclut la démarche qui précède et détermine sa construction.

La prise en compte du patrimoine littoral et maritime dans l'opération d'inventaire

L'opération d'inventaire du patrimoine des communes littorales en Côtes d'Armor a élargi le